

Un don sur le long terme

Les donneurs de moelle osseuse sont bien moins nombreux dans le Sud-Alsace qu'à Strasbourg. Une semaine nationale de mobilisation se tient jusqu'au 12 avril, organisée par l'Agence de la biomédecine.

LA MOELLE OSSEUSE (à ne pas confondre avec la moelle épinière) se prélève assez facilement sur un donneur. Elle constitue un véritable traitement pour des maladies graves comme les leucémies aiguës ou les lymphomes. Ce tissu gélatineux contenu

Mode d'emploi

L'inscription sur le registre « France greffe de moelle » se fait à trois conditions : être âgé de 18 à 50 ans, se savoir en parfaite santé et accepter de venir au centre de transfusion pour un entretien médical et une prise de sang. Les personnes qui souhaitent s'inscrire sur le registre de la région peuvent téléphoner au 03 88 21 25 07 pour prendre rendez-vous ou faire une préinscription en ligne en complétant un formulaire en ligne au www.donde-moelleosseuse.fr.

dans les os plats donne naissance à toutes les cellules sanguines. Il arrive qu'un frère ou une sœur compatible puisse rendre ce service, mais il n'y a qu'une chance sur quatre. Pour tous les autres cas, il faut faire appel à un donneur anonyme et bénévole, grâce à un réseau international. Un malade en attente de greffe a « une chance sur un million de tomber sur une personne compatible en dehors de sa famille », relève le Dr Anne Parissiadis, responsable du centre des donneurs de moelle pour la région Alsace. Un peu plus de 6 000 donneurs sont inscrits dans la région (2,6 % de l'effort national), dont 35 % à peine pour le Haut-Rhin.

25 inscrits à Mulhouse en 2014

À Mulhouse, 25 personnes se sont inscrites sur le registre national de donneurs de moelle « France Greffe de moelle » en ce début d'année (contre 14 à Colmar et 95 à Strasbourg). « Pour l'ensemble de l'Alsace, il faudrait 700 inscriptions », indique Elvire Schmaltz, médecin de prélèvement à Mulhouse.

Maud Ricklin, une infirmière de 24 ans, s'est ainsi présentée hier matin à l'Établissement français du sang à l'hô-

pital du Hasenrain qu'elle connaît pour y avoir donné du sang. Elle s'est prêtée à une prise de sang pour le typage HLA (groupe sanguin des globules blancs) et à un examen médical car elle doit être en bonne santé. Elle sait qu'à n'importe quel moment, elle pourra être appelée pour faire ce don et sauver une personne. Elle se rendra alors au centre de greffe du CHU de Hautepierre à Strasbourg pour un prélèvement de moelle sous anesthésie générale (elle sera alors hospitalisée 48 heures). Il est fort possible que le médecin procède par prélèvement de cellules souches périphériques (cytaphérèse), mais après injection d'un médicament appelé facteur de croissance. Elle y consacra deux demi-journées ; il se peut qu'elle ressente des douleurs dans les os. Maud Ricklin ne rencontrera pas le receveur qui sera lui simplement transfusé, comme dans le cas d'une poche de sang.

« Notre but est de ne faire courir aucun risque au donneur. Pour lui, cela nécessite de s'engager sur le long terme : on s'inscrit jusqu'à 50 ans, mais on peut se lancer à 18 ans et être appelé jusqu'à 60 ans. Le geste est alors très fort pour les donneurs. »



Coincidence : Maud Ricklin est venue s'inscrire hier sur la liste des donneurs au centre de transfusion de Mulhouse. L'entretien médical a été assuré par le Dr Elvire Schmaltz. PHOTO DNA -

KARINE DAUTEL

80 % de donneurs non français

En 2013, 1 950 nouveaux patients sont apparus en France. « En Alsace, précise le Dr Parissiadis, 50 patients ont

eu besoin d'une greffe de cellules souches non apparentées et 33 greffes de moelle osseuse ont pu être réalisées grâce au don d'un donneur du registre (22 greffes ont eu lieu à partir d'un donneur de la

fratrie). » On sait que 80 % des greffes se font à partir de donneurs qui ne sont pas français. Et dans 20 % des cas, les patients en attente sont des enfants. ■

K.D.